

Guerre au doping

Fléau des temps modernes et malheureusement adapté au sport. Il est aujourd'hui — le doping — l'objectif N° 1 de ceux qui veulent protéger l'athlète. Il est curieux de constater que ce ne sont pas toujours les dirigeants responsables qui interviennent contre ce danger, mais la police. Et oui... la police.

Ne parlons pas de la mort du malheureux cycliste danois lors des derniers Jeux de Rome, dont le rapport médico-légal n'a été communiqué qu'à la famille et dont nous

ne saurons jamais rien, alors qu'un tel rapport eût pu rendre service aux responsables du sport cycliste. Rappelons le scandale Gallati aux derniers championnats du monde en Suisse et la descente de police dans les vestiaires du vélodrome de Zurich. L'Union Cycliste Internationale, il faut le dire, semble avoir pris sérieusement en mains la lutte contre le doping. Entre temps, le coureur suisse Willy Trepp vient d'être suspendu jusqu'au 31 mars 1962 pour avoir contrevenu aux dispositions réglementaires concernant

le doping. En novembre dernier, au cours des six jours cyclistes de Gand (Belgique) une opération contrôle-doping fut effectuée par la police belge (bravo) où elle a saisi un stock impressionnant de produits pharmaceutiques et de médicaments. On n'y a trouvé — heureusement — que des produits divers n'ayant qu'un rapport relatif avec ce qu'il convient d'appeler le doping. Cependant des dérivés de sulfate de benzedrine furent découverts, mais en minime quantité. Cet excitant du système nerveux était couramment utilisé pendant la dernière guerre par les pilotes en mission. Par contre son usage

continuel est dangereux. L'incident de Gand ne se borne donc qu'à des cas de doping non généralisés.

Quant au Comité International Olympique, il s'est mis en rapport avec la Fédération Internationale de Médecine Sportive à Rome, et particulièrement avec son président le Professeur La Cava pour intenter une action contre le doping. Il s'agit avant tout de déterminer ce qui est doping et ce qui ne l'est pas. L'étude est en cours. Sauvons les jeunes athlètes, souvent en mains d'entraîneurs à conscience élastique, si l'on peut dire.